
CINÉ ARCHI

17^e rencontres internationales du film d'architecture
24-25 NOV. 2016 - ANNECY MJC NOVEL

SYNOPSIS DES FILMS

6 LONGS-MÉTRAGES

The infinite Happiness

85', 2015

de Beka et Lemoine

Conçu comme un journal vidéo personnel, L'Infini bonheur est une expérience architecturale. Le film nous emmène au cœur de l'un des développements du logement contemporain considéré comme un nouveau modèle de réussite.

Habiter le géant " 8 House" construit par l'architecte danois Bjarke Ingels dans la banlieue de Copenhague, Ila Beka & Louise Lemoine racontent leur expérience subjective de la vie à l'intérieur de cette expérience du village vertical, élu en 2011 « Meilleur bâtiment résidentiel du monde ».

Comme un jeu de Lego, le film construit une collection des récits de vie, tous reliés entre eux par leur relation personnelle à l'édifice. Le film dessine les lignes d'un plan humain qui permet au spectateur de découvrir le bâtiment d'un point de vue intérieur et intime, en abordant la question de la capacité de l'architecture à créer le bonheur collectif, et en montrant les résultats surprenants de ce nouveau type de modèle social du 21^{ème} siècle.

Balard, construire la défense française

52', 2015

de Angel Berland

Le chantier du site Balard, ouvert en 2010, s'achève en septembre 2015 : il s'agit de regrouper les différents bâtiments du ministère de la Défense. Le nouvel édifice, véritable mastodonte de l'architecture, allie haute technologie et sécurité.

Habitations légèrement modifiées

76'

de Guillaume Meigneux

La Tour Bois-le-Prêtre échappe de justesse à la démolition. Pour la première fois un projet architectural rénove totalement un HLM de quinze étages en site occupé, en concertation avec ses habitants. La tension, mélange d'impatience et d'inquiétude, est palpable dans les quatre-vingt-seize foyers composant la tour. Tous se préparent à cohabiter avec plus de soixante ouvriers par jour durant deux ans. Certains devront migrer dans des appartements relais le temps des rénovations. Le quotidien, rythmé pour quelques résidents par cinquante ans d'habitudes, sera profondément modifié.

En établissant un rapport privilégié avec chaque acteur de cet exceptionnel chantier, Chroniques d'une métamorphose montre l'évolution architecturale de la tour et sa résonance sociale. À travers différents portraits, nous voulons comprendre comment chacun réagit à une même situation, qui touche à ce qu'on a de plus intime, notre « chez-soi ».

Elle est belle ma ville

52', 2014

de Thierry Mercadal

Les villes d'aujourd'hui se modernisent, évoluent, se construisent. On voit depuis quelques années de grands projets d'aménagements de quartier, que ce soit des quartiers de logements, d'activités, d'affaires ou des éco-quartiers. Le point commun les reliant est leur architecture, contemporaine et marquante. Ces projets d'aménagements s'inscrivent dans la communication des villes, et font ainsi partie de cette discipline qu'est le marketing de ville.

La ville se construit, mais cela est-il par nécessité ou est-ce juste une opération de communication ?

À Lyon, c'est en 1960 que le quartier de la Part Dieu se développe dans le but d'en faire un quartier moderne. Véritable locomotive économique, le but aujourd'hui est de donner une nouvelle ambition au quartier grâce notamment aux tours qui expriment la dynamique et l'énergie de la ville. Également, Confluence, un projet d'extension de la ville de Lyon, fondé sur le concept de la diversité architecturale exprime aussi la vision de la modernité avec le cube orange considéré comme une œuvre internationale.

Paris est une ville qui depuis 150 ans se développe sur le même périmètre, ce qui lui confère un caractère unique. Paris vise à accompagner et respecter l'écologie, pour cela elle souhaite verdir l'intégralité de son territoire et de relier le naturel au vivant. L'architecture est utilisée comme un objet de communication.

À Marseille, aujourd'hui, l'architecture est devenue un motif de déplacement. Entre Notre Dame et le vieux port ainsi que le Mucem, ce territoire est bien plus qu'une simple architecture, c'est un lieu qui développe partage et empathie, avec celui qui le visite.

Au travers d'entretiens de spécialistes, d'architectes et d'usagers, ce film pose la question de la légitimité du marketing de ville et de ses limites.

Naturopolis/ La ville de Rio

52'

4 films de Bernard Guerrini

Depuis 2009, la majorité de l'humanité vit dans les villes. Ce changement fondamental a un impact, non seulement sur notre façon de vivre, mais aussi sur la place de la nature dans les milieux urbains. À travers l'exploration de 4 villes clés - New York, Rio de Janeiro, Tokyo et Paris - « Naturopolis » tente de comprendre comment les mégalo-poles d'aujourd'hui s'efforcent d'intégrer la nature et la faune sauvage dans la vie contemporaine urbaine et quelles sont les transformations des villes pour un futur vert et durable.

Grâce à des rencontres variées avec des acteurs de ces mutations - urbanistes, naturalistes, historiens, scientifiques, architectes, paysagistes, artistes, activistes... - « Naturopolis » s'interrogera non seulement sur la place de la nature dans l'histoire des villes depuis leur création, mais aussi sur l'analyse et la réflexion scientifique que cela engendre aujourd'hui, avant de se tourner vers l'avenir pour proposer des solutions ou des idées qui permettraient de trouver un équilibre durable entre la nature et la vie urbaine

Zaha Hadid : Who Dares Wins

2015, 75' BBC Imagine

Née à Bagdad en 1950 et basée à Londres, Hadid était peut-être la femme architecte qui a eu le plus de succès, même si cela n'a pas toujours été le cas. Elle faisait partie d'une poignée de créateurs de superstar mondiale médiatiquement très reconnus au niveau mondial, qui ont changé la façon dont les gens pensent le monde, à travers l'architecture. Comment cette pionnière extraordinaire, à la fois charmante, tenace, visionnaire et toujours exigeante, est-elle parvenue à construire l'impossible ? Le film propose de visiter ses bâtiments à travers le monde, de l'Autriche à l'Azerbaïdjan.

9 MOYENS METRAGES

Le vaisseau de verre

26' 2014

de Richard Copans & Stan Neumann

À l'ouest de Paris, à la lisière de la ville, le bâtiment de la Fondation Louis Vuitton construit par Frank Gehry entre 2006 et 2014. Afin de construire un bâtiment digne des ambitions de son prestigieux client, Frank Gehry propose un monument de verre qui donnera l'illusion du mouvement. De grandes verrières translucides et des volumes blancs aux formes organiques se succèdent d'un bout à l'autre du bâtiment, interrompus par des failles ou des superpositions. Chaque voile est singulière, chaque volume blanc est unique. Difficile de parler de toiture ou de façade. Les grandes verrières évoquent de grandes voiles. Gonflées par le vent, elles semblent indiquer un mouvement. Le bâtiment n'est pas seulement orienté d'Est en Ouest. Il a une direction. Poussé par les vents d'Ouest, un grand navire de verre semble voguer vers Paris. Étonnant bâtiment où l'ajustement précis de pièces uniques de verre et de Ductal rapproche le processus industriel du geste de l'artisan. Un voisinage avec l'industrie du luxe dont le bâtiment de la Fondation est le dernier fleuron.

Le Familistère de Guise, une cité radieuse du XIXe siècle

26' 2014

de Catherine Adda, Richard Copans & Stan Neumann

Le familistère de Guise est l'ancêtre du logement social. L'habitat communautaire est pour Jean-Baptiste André Godin, le concepteur, l'architecte, le constructeur et le propriétaire du bâtiment, la pierre angulaire d'une société nouvelle...

Dans la première moitié du XIXe siècle, la révolution industrielle attire une population nombreuse dans des villes où rien n'est prévu pour l'accueillir. Les premières habitations ouvrières sont construites sur le modèle de la maison individuelle. Les industriels, même les plus éclairés, redoutent l'habitat collectif : rassembler la masse des ouvriers dans des logements communs reviendrait à créer des foyers insurrectionnels en ces temps d'agitation révolutionnaire. Le familistère de Guise fait fi de ces réticences : un seul bâtiment de 450 mètres de développement, composé d'un rez-de-chaussée, de trois étages et de combles accessibles par seize escaliers collectifs qui desservent des appartements destinés à loger 1 500 personnes - l'équivalent de 300 maisons individuelles.

Lieu d'être au Familistère

30' 2013

de Charlène Favier

L'histoire de la rencontre entre une chorégraphe, un lieu unique et ses habitants. Pendant la période

de résidence artistique, la caméra accompagne Annick Charlot vers l'adaptation du spectacle **Lieu d'être** sur les bâtiments si particuliers du Familistère. Écrin d'une utopie sociale, le Familistère devient plateau, le temps d'une aventure humaine et d'une création artistique sur le vivre ensemble.

Utopia, George Rousse au Familistère

26' 2015

de Christian Boustani

Le film a été réalisé à l'occasion de la résidence de Georges Rousse au Familistère de Guise de novembre 2014 à mars 2015.

De jour et de nuit, l'artiste photographe Georges Rousse parcourt le vaste Palais social. Dans les chambres ou les salons des appartements, il ajoute des images aux images laissées par les habitants. Par la photographie, il immisce une fiction artistique dans l'utopie sociale et domestique du Familistère. Georges Rousse édifie finalement une épure d'architecture dans le vide de la grande cour et jette un nouveau trouble...

Le pavillon noir

26' 2006

de Pierre Coulibeuf

Fiction parodique basée sur des actions chorégraphiques d'Angelin Preljocaj. Les sept personnages qui évoluent dans le bâtiment Pavillon Noir de Rudy Ricciotti dynamitent sans vergogne les codes de la chorégraphie et du cinéma : contamination, débordement, distance, - la fiction met la réalité à l'épreuve.

Le film PAVILLON NOIR s'inscrit dans un projet de transversalité qui met en relation l'architecture, la chorégraphie et le cinéma.

Il vise à produire un espace autre, un espace "à la frontière" des disciplines et des genres de l'image en mouvement, là même où les individus et les choses se transforment, changent de statut, d'identité.

Comme un double ou une image en miroir de la réalité. L'indétermination en devient la caractéristique première. Cette autre réalité, c'est celle que rendent visible par instants les forces obscures qui habitent l'individu : le monde pulsionnel provoque de brusques dérèglements de la réalité, de multiples incidents, de soudaines ruptures de la continuité narrative.

La réalité du film est à la fois étrange et familière. Les personnages, comme de petits démons, parodient avec entrain les stéréotypes fictionnels du cinéma ou du film TV (sitcom, etc.).

XVILLE

23' 2015

de Jordi Colomer

Qu'est-ce qu'une ville ? Cette question, toute simple, reste pour autant toujours fondamentale. Chacun devrait pouvoir y répondre, avoir un avis en tout cas. C'est par un montage de textes de Yona

Friedman que le film développe sa réponse, comme une ossature. Mais au-delà du propos textuel, qui va et vient par-dessus les images, c'est l'élaboration même du film, l'expérience collective vécue pendant son travail, l'invention visuelle, scénographique, cinématographique... qui peut-être, tous réunis, forment déjà un bout d'utopie réalisée.

<http://www.hyperville.fr/si-on-refaisait-la-ville-avec-des-etudiants-jordi-colomer-et-yona-friedman/>

Aravena/ Elemental / Innovation Center

12' 2014

de Anacleto Angelini

Alejandro Aravena, Pritzker Price 2016, explique le processus de développement du Centre d'innovation UC - Anacleto Angelini San Joaquin Campus de l'Université pontificale catholique du Chili

La maison d'hôtes Wa Shan

26' 2015

de Juliette Garcias

La Wa Shan, une maison d'hôtes construite entre 2011 et 2013 par l'architecte chinois Wang Shu. Tapie au pied de la "Colline de l'éléphant", dans la province chinoise du Zhejiang, un drôle d'animal rampant en pisé. La Wa Shan, littéralement "montagne de tuiles" est une maison d'hôtes un peu particulière, construite entre 2011 et 2013 par l'architecte chinois Wang Shu. Nous sommes à Hangzhou, sur le campus de la plus prestigieuse école de Beaux-Arts du pays. Capitale culturelle plurimillénaire de la Chine, Hangzhou connaît une phase de développement fulgurant : la ville a perdu 90% de son habitat traditionnel en moins de trente ans. Une transformation radicale du paysage urbain, à l'image des bouleversements qui secouent violemment le pays depuis qu'il s'est ouvert à l'économie capitaliste.

Proposer un contre modèle à la globalisation en cours est la démarche de cet architecte activiste né en 1963. Luttant pour une architecture durable, sa pratique expérimentale et ses réalisations qui conjuguent modernité et tradition constructives lui ont valu le Pritzker Price en 2012.

Sinuant le long d'une rivière et disparaissant par endroits derrière une végétation sauvage la Wa Shan s'inscrit dans un paysage de montagne et d'eau. La référence à la peinture et aux jardins des lettrés chinois est une composante fondamentale de la démarche de Wang Shu. Une culture traditionnelle paysagère que l'architecte traduit de façon très singulière dans son bâtiment : intérieurs et extérieurs se mêlent dans une confusion spatiale savamment orchestrée qui invite le visiteur à une déambulation libre au cœur d'une série de séquences générant des expériences visuelles et spatiales constamment renouvelées.

Grand scénographe, Wang Shu se distingue également par son engagement pour l'architecture durable. La Wa Shan a été construite avec des matériaux de récupération et en terre damée, une "provocation" dans un pays qui bétonne à tout va.

Bien plus qu'un geste de plus dans la "star architecture" d'aujourd'hui, la Wa Shan élevée avec les ruines de la tradition, est une injonction à se défier d'une modernité envahissante dénuée de sens.

Village City

Film sur l'architecte Wan Shu, réalisé par La Cité de l'Architecture & du Patrimoine dans le cadre de l'exposition *Réenchanter le monde - Architecture, ville, transitions*

20' 2014

Production : Cité de l'architecture & du patrimoine

Sur une idée originale de Marie-Hélène Contal

Réalisation et montage : Julien Borel, chargé de projets audiovisuels, Cité

Musique : Stéphane Huray, régisseur audiovisuel, Cité

7 TRES COURTS

"11h45"

3'20, 2015

Construction du groupe scolaire de Niki Saint Phalle à Saint Denis par l'architecte Paul Le Querrec.

**L'architecte
agence siz ix ,2'**

Les architectes ont pris la parole

6'55, 2015

Produit par le CIAF, Conseil pour l'International des Architectes Français, dans le cadre de la conférence internationale « Architecture, le Climat de l'Avenir » co organisée par l'UIA, le CAE, le CNOA et le CIAF.

À l'occasion de la COP21, Paris, ensemble le CIAF, le CNOA, le CAE et l'UIA ont organisé une conférence internationale réunissant des architectes experts pour débattre et proposer des actions pour préserver le climat de la planète.

Bref, j'ai visité une maison passive

Produit par la PMP, plateforme de la maison passive.

Vidéo de sensibilisation

Parodie

Primé en 2014 au festival français *CLER-Obscur*

Green Award d'Or en 2016 aux *Deauville Green Awards*

Brighter Now

6'50, 2009, Vidéo-clip du groupe DLGZI

de Guillaume Meigneux

Rem Koolhaas a surnommé la station de métro de Lille Europe l'espace piranésien, en référence à Piranèse, graveur et architecte italien du XVIII^e s. C'est dans cette perspective qu'a été abordé le montage du clip. Le collage spatial proposé par l'architecte est décuplé par les techniques de compositing vidéo et unifié par les trames narratives (toujours esquissées) interprétées par une série d'acteurs.

Place de Menthon

Vidéo réalisée par Guillaume Meigneux travail réalisé avec classe de BTS de C. St Romain, 5'

Europacity

3' 2015

Vidéo inédite de présentation d'EuropaCity, futur quartier des loisirs du Grand Paris, qui verra le jour à compter de 2024 au coeur du Triangle de Gonesse (Val-d'Oise).

PROGRAMME SCOLAIRE

Le vaisseau de verre

26' 2014

de Richard Copans & Stan Neumann, Collection Architectures

À l'ouest de Paris, à la lisière de la ville, le bâtiment de la Fondation Louis Vuitton construit par Frank Gehry entre 2006 et 2014. Afin de construire un bâtiment digne des ambitions de son prestigieux client, Frank Gehry propose un monument de verre qui donnera l'illusion du mouvement. De grandes verrières translucides et des volumes blancs aux formes organiques se succèdent d'un bout à l'autre du bâtiment, interrompus par des failles ou des superpositions. Chaque voile est singulière, chaque volume blanc est unique. Difficile de parler de toiture ou de façade. Les grandes verrières évoquent de grandes voiles. Gonflées par le vent, elles semblent indiquer un mouvement. Le bâtiment n'est pas seulement orienté d'Est en Ouest. Il a une direction. Poussé par les vents d'Ouest, un grand navire de verre semble voguer vers Paris. Étonnant bâtiment où l'ajustement précis de pièces uniques de verre et de Ductal rapproche le processus industriel du geste de l'artisan. Un voisinage avec l'industrie du luxe dont le bâtiment de la

Fondation est le dernier fleuron.

La maison bulle de Minzier

13' 2012

de Jacques Bayol

La maison bulle de Minzier (à 30 km d'Annecy) est l'œuvre des architectes Pascal Hausermann et Claude Costy en 1968. C'est une maison ronde sans coffrage selon la technique du « voile de béton armé » ; c'est-à-dire par projection de béton sur une armature en fer et grillage.

Permacité

2'18, 2013

de Olivier Dain Belmont

Tadashi Kawamata, Collective Folie

30', 2013

Gilles Coudert

Ce film suit le processus de construction et de déconstruction d'une œuvre collaborative de Tadashi Kawamata installée dans le Parc de la Villette à Paris. Au fil de nombreux workshop avec des lycéens et volontaires, nous assistons à l'élévation d'une tour en bois d'une vingtaine de mètres faite de matériaux de récupération. Des témoignages et réactions des participants, des organisateurs et de la critique d'art Emmanuelle Lequeux nous livrent leurs impressions et les enjeux de cette folie collective.

L'architect

2'

Agence siz ix

Les architectes ont pris la parole

6'55, 2015

Produit par le CIAF, **Conseil pour l'International des Architectes Français**, dans le cadre de la conférence internationale « Architecture, le Climat de l'Avenir » co-organisée par l'UIA, le CAE, le CNOA et le CIAF.

À l'occasion de la COP21, Paris, ensemble le CIAF, le CNOA, le CAE et l'UIA ont organisé une conférence internationale réunissant des architectes experts pour débattre et proposer des actions pour préserver le climat de la planète.

Place de Menthon

5' vidéo réalisée par Guillaume Meigneux

Travail avec une classe de BTS de C. St Romain du Lycée Lachenal d'Annecy